

# Cinéfête 9



## *Les Quatre Cents Coups*

de François Truffaut

Dossier réalisé par Alice Mennesson

# SOMMAIRE

<b>I. FICHE TECHNIQUE ET ARTISTIQUE</b>	p.2
<b>II. RÉSUMÉ</b>	pp.4-5
<b>III. LES PERSONNAGES</b>	
A- Antoine Doinel	p.5
B- Gilberte Doinel, la mère d'Antoine	p.5
C-Julien Doinel, le père d'Antoine	p.6
D- René Bigey, l'ami d'Antoine	p.6
<b>IV. INTRODUCTION AU FILM PAR L'IMAGE</b>	
A- Les affiches du film	pp.7-8
B- Analyse de photogrammes	pp.8-9
<b>V. EXTRAITS DE DIALOGUES DU FILM</b>	
A- Les confidences de Gilberte Doinel à son fils	pp.9-10
B- Discussion entre René et Antoine	pp.10-11
C- Entretien avec la psychologue	pp.11-12
<b>VI. PISTES D'OBSERVATION</b>	
A- Paris dans <i>Les Quatre Cents Coups</i>	pp.13-14
B- Les rapports entre les enfants et les adultes	pp.14-15
<b>VII. PISTES D'EXPLOITATION</b>	
A- L'autobiographie de François Truffaut	pp.15-16
B- La Nouvelle Vague et les clins d'œil cinématographiques	pp.16-19
<b>VIII. ANNEXES</b>	
A- Résumé des séquences du film	pp.19-23
B- Analyse d'une séquence	pp.24-31
C- Bibliographie, filmographie et sitographie	p.31

## I. FICHE TECHNIQUE ET ARTISTIQUE

### A- Fiche technique

Long métrage français en noir et blanc, format : Dialyscope

Durée	1h35 – 95 min
Sortie en France	3 juin 1959
Réalisateur	François Truffaut
Scénario	François Truffaut
Dialogues	Marcel Moussy
Image	Henri Decae
Musique	Jean Constantin
Montage	Marie-Josèphe Yoyotte
Décor	Bernard Evein
Producteurs	Les Films du Carrosse / S.E.D.I.F. Productions
Prix (principaux)	Prix de la mise en scène au Festival de Cannes 1959 Nomination aux Oscars 1960 : meilleur scénario original Nominations aux BAFTA Awards 1961 : meilleur film et meilleur espoir masculin (Jean-Pierre Léaud)
Genre	Classique / récit initiatique
Âge cible et niveau linguistique	À partir de 10 ans et de 3 ans de français

### B- Fiche artistique

Antoine Doinel	Jean-Pierre Léaud
Gilberte Doinel, sa mère	Claire Maurier
Julien Doinel, son beau-père	Albert Rémy
Le professeur, « Petite Feuille »	Guy Decomble
René	Patrick Auffay
Homme dans la rue	Jean-Claude Brialy
Hommes dans la fête foraine	Philippe de Broca François Truffaut
Le policier	Jacques Demy
L'amant de Gilberte	Jean Douchet
La femme avec le chien	Jeanne Moreau

### Activité : qui sont-ils ?

En faisant une recherche sur Internet, retrouver les personnes connues du cinéma français qui sont sur la fiche artistique.

Faire un portrait rapide en français de leur carrière.

## II. RÉSUMÉ

### A- Synopsis

« Antoine a une adolescence turbulente. Il ment à ses parents indifférents à son sort, vole, fugue. Son seul réconfort, il fait les quatre cents coups avec son ami René. Un jour, la police s'en mêle. »

Source : [http://www.allocine.fr/film/fichefilm\\_gen\\_cfilm=62178.html](http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=62178.html)

### Activité (avant projection) :

- Faire deviner ce que signifie l'expression idiomatique « faire les quatre cents coups » sous la forme d'un remue-méninges.

Définition du Petit Robert : « faire beaucoup de bêtises, d'excès, mener une vie de débauche ».

- Faire imaginer aux élèves quelles bêtises va faire Antoine et comment peut se finir le film.

### B- Résumé

Antoine Doinel est un adolescent de 13 ans. Il vit à Paris avec sa mère, peu affectueuse, et son beau-père, indifférent.

En manque d'affection, il se révolte en classe et il est souvent puni.

Un jour, avec son ami René, il aperçoit sa mère avec un autre homme, alors qu'il fait l'école buissonnière.

Un camarade de classe dénonce Antoine : il vient prévenir ses parents qu'il a séché les cours. Mais Antoine justifie son absence auprès du directeur de l'école par la mort de sa mère. Le mensonge est vite découvert et Antoine ne veut pas rentrer chez lui. Il décide de fuguer : il dort dans une imprimerie et erre dans Paris .

Après son retour et quelques moments joyeux en famille, Antoine est encore puni et se sauve. Il trouve refuge chez son ami René. Ils commettent ensemble quelques délits pour obtenir de l'argent. Antoine vole une machine à écrire au bureau de son beau-père, mais il se fait surprendre en voulant la ramener. M. Doinel livre alors Antoine à la police et Mme Doinel demande au juge que son fils soit enfermé.

Antoine est emmené au Centre d'observation pour délinquants où la discipline est sévère.

Lors d'une visite, sa mère lui apprend qu'elle ne le reprendra pas. Alors Antoine décide de s'évader et court jusqu'à la mer.

### Activité (après la projection) :

L'action du film se déroule sur sept jours. Demander aux élèves de faire un résumé jour après jour des aventures d'Antoine. Possibilité de faire un travail de groupe, chaque groupe d'élèves aura une journée à résumer et à raconter.

### Aide :

1er jour : Puntion à l'école

2ème jour : L'école buissonnière

3ème jour : Retour à l'école et mensonge

4ème jour : Moments joyeux en famille

5ème jour : Refuge chez René

6ème jour : Vol de la machine à écrire et arrestation d'Antoine

7ème jour : Visite de la mère au centre et évasion d'Antoine

## III. LES PERSONNAGES

### **A- Antoine Doinel**

Antoine a 13 ans et vit avec ses parents dans un petit appartement à Paris. Il n'a pas sa propre chambre à coucher et doit dormir dans le couloir.

Ses rapports avec ses parents sont difficiles. Sa mère est hostile et glaciale avec lui, alors que son père, même s'il est plus sympathique, est plus intéressé par les rallyes automobiles que par le garçon. Antoine sait que Julien Doinel n'est pas son père, il a épousé Gilberte alors qu'Antoine était bébé. Il sait également que sa mère voulait avorter. D'ailleurs, il tue symboliquement sa mère lorsqu'il donne comme excuse au directeur de l'école : « Ma mère est morte ».

A l'école, Antoine subit la répression institutionnelle représentée par le professeur « Petite Feuille » : lors de la punition à cause d'une photographie avec une pin-up ou lors de l'accusation de plagiat.

Antoine trouve finalement refuge dans la lecture (il fait de Balzac son idole) et le cinéma, en compagnie de son ami René.

### **B- Gilberte Doinel, la mère d'Antoine**

Elle est plus une femme qu'une mère et sa première apparition dans le film en est un bon exemple : elle se déshabille et ôte ses bas devant Antoine.

Elle a eu Antoine alors qu'elle était « fille mère » et ne désirait pas l'enfant. D'ailleurs, elle n'appelle jamais son fils par son prénom, mais : « le gosse », « mon petit », etc.

Gilberte a plusieurs amants et se fait même surprendre dans les bras de l'un



d'eux par son fils. C'est une séductrice et elle est plus préoccupée par son apparence que par son rôle de mère et d'épouse.

C'est aussi par la séduction qu'elle tente d'amadouer Antoine lors de la seule scène où elle s'occupe de lui.

C'est enfin elle qui, devant le juge ou au centre d'observation, dit clairement qu'elle ne veut plus de son fils.

### **C- Julien Doinel, le père d'Antoine**



Plus attachant que Gilberte Doinel, il est plus proche d'Antoine. C'est à lui que le garçon, du centre d'observation, adresse une lettre « personnelle ».

Il accepte les infidélités et les accès de colère de sa femme. Un peu râleur, il est également drôle et essaie plusieurs fois de détendre l'atmosphère familiale. Comme Antoine, il trouve aussi refuge dans une passion : les rallyes automobiles.

Mais c'est Julien Doinel qui conduit Antoine au commissariat après le vol de la machine à écrire et le laisse en prison.

### **D- René, l'ami d'Antoine**

Il est le complice d'Antoine lors de leurs quatre cents coups.

René a aussi une famille mal accordée : une mère alcoolique et un père trop occupé. Mais ses parents ont plus d'argent, ce qui rend sa situation plus supportable.

René partage la même passion pour le cinéma qu'Antoine.

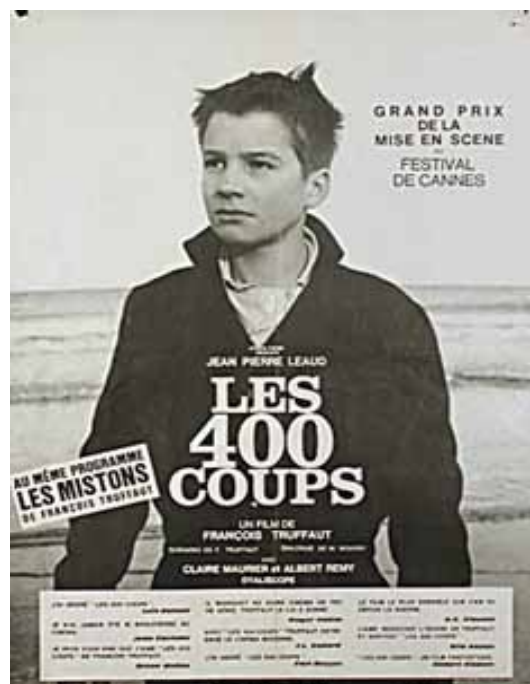
Il a un caractère différent : plus calme, posé et prudent. Très souvent, c'est René qui suggère la conduite à avoir, le plus souvent pour les bêtises.

Mais René reste un ami fidèle jusqu'au bout : il vient rendre visite à Antoine au centre, bien qu'il n'ait pas l'autorisation de le voir.



## IV. INTRODUCTION AU FILM PAR L'IMAGE

### A- Affiches du film



Source : [http://www.posteritati.com/search\\_results.php?resultsperpage=25&page=1&multi=yes&titlevalue=400%20BLOWS,%20THE%20\(Quatre%20cents%20coups,%20Les\)](http://www.posteritati.com/search_results.php?resultsperpage=25&page=1&multi=yes&titlevalue=400%20BLOWS,%20THE%20(Quatre%20cents%20coups,%20Les))

#### Activité : description et comparaison d'affiches du film

- Décrire les affiches l'une après l'autre. Que voit-on au premier plan ? A l'arrière-plan ? Quelles sont les différences ? Pourquoi ?
- Que pensez-vous du titre en allemand ? Quel titre auriez-vous donné au film ?
- Quelle affiche préférez-vous ? Pourquoi ?
- Vous aussi, imaginez une affiche pour le film.
- Vous pouvez continuer ce travail de comparaison d'affiches du film en allant sur le site mentionné ci-dessus. Selon le pays, les affiches sont différentes et il est intéressant de voir quel choix a été fait.

#### Activité : Comparaison de l'affiche française et d'un photogramme du film

Il est préférable de faire cette activité après l'étude propos e sur la Nouvelle Vague dans le chapitre « Pistes d'exploitation ».

Cette comparaison illustre un point essentiel : la différence entre la tradition du cinéma français des années cinquante (repr sent e par l'affiche) et la Nouvelle Vague (le photogramme) qui casse les codes de cette tradition. La publicité s'accroche encore aux codes anciens pour faire la promotion du film et préfère mettre en avant le jeune acteur, pourtant inconnu. Il est à noter que cette affiche est celle qui sera la plus utilis e lors de la sortie du film.



*Pour tous les termes techniques (suivis de \*), veuillez vous reporter au glossaire téléchargeable sur ce lien : <http://www.kultur-frankreich.de/cinefete/>*

- Faire une description de l'affiche : quelle est la nature (dessin, photographie, peinture, etc.), quels sont les éléments mis en valeur ? Quelle typographie est utilisée ? Est-elle toujours la même selon l'inscription ? Quel est le cadrage ? (plan américain qui met en valeur Antoine- Jean-Pierre Léaud)
- Faire la description du photogramme : (indiquer à quel moment du film se situe ce plan (  la fin, regard caméra d'Antoine avant le mot « FIN »). Quel est le cadrage ? Que met-il en valeur ? Est-il diff erent de l'affiche ?
- Comparaison : pourquoi les créateurs de l'affiche ont-ils modifi e le cadrage et utilis e une reproduction peinte du photogramme, sans montrer le regard caméra d'Antoine ?
- Pour aller plus loin : Que signifie le regard cam era\* de ce dernier plan ? Que semble nous dire Antoine ? Imaginer la suite de l'histoire.

## **B- Analyse de photogrammes du film**

Cette analyse de photogrammes va permettre de révéler une intention de François Truffaut tout au long du film. En effet, lors des scènes d'intérieur, Antoine est très souvent cadr e de manière à ce que le spectateur ressente un sentiment d'enfermement, alors que les scènes extérieurs nous montrent Antoine qui évolue dans un espace plus large et libre. D'ailleurs, de nombreux mouvements de caméra sont utilis es en extérieur, alors que la caméra reste le plus souvent fixe dans les scènes en intérieur, ce qui accroît ce contraste.





1



2

Activité : analyse et comparaison de photogrammes

***Pour tous les termes techniques (suivis de \*), veuillez vous reporter au glossaire téléchargeable sur ce lien : <http://www.kultur-frankreich.de/cinefete/>***

- Décrire le premier photogramme : est-ce à l'intérieur ou à l'extérieur ? Que voit-on au premier plan et à l'arrière-plan ? Comment sont placés les personnages dans le cadre ? Y a-t-il de la profondeur de champ\* ? Quelle est la perspective ? (légère plongée\* qui accentue l'impression d'enfermement) Quel est l'échelle du plan \*(où est placée la caméra ?) Quel est l'effet final produit ?

- Décrire le second photogramme (indiquer que la caméra va suivre les personnages par un mouvement de caméra) : extérieur ou intérieur ? Que voit-on au premier et à l'arrière-plan ? Y a-t-il une forte profondeur de champ ? Quelle est l'échelle du plan ? (où est placée la caméra ?) Quel est l'effet produit dans ce plan ?

- Comparaison : quel contraste existe-t-il entre ces deux photogrammes ? Que cherche à montrer Truffaut ?

## V. EXTRAITS DE DIALOGUES DU FILM

### A- Les confidences de Gilberte Doinel à son fils (extrait de la séquence 16)

*Après avoir retrouvé Antoine, qui a passé la nuit dehors, Mme Doinel le ramène à l'appartement et s'occupe de lui.*

La mère : Tu sais, j'ai eu ton âge moi aussi... Vous oubliez toujours ça, les gosses. Moi aussi j'étais butée, je ne voulais rien confier à mes parents. J'ai préféré tout écrire dans un journal. Personne ne l'a jamais lu... Un jour, je te le montrerai, hein ? Justement à ton âge, j'étais en vacances, je suis partie avec un jeune berger... C'était une amourette, on nous a vite rattrapés ... Ma mère m'a fait promettre de ne plus jamais le revoir. Et elle n'a rien dit à mon père. Alors j'ai beaucoup pleuré ... Mais j'ai obéi... parce qu'il faut toujours obéir à sa mère. On peut avoir des petits secrets tous

les deux ... Hein ? Dis... Qu'est-ce que tu as voulu dire dans ta lettre, quand tu as écrit : « on s'expliquera sur tout » ?

Antoine : Ben... à cause de ma mauvaise conduite ... et puis pourquoi je travaille mal en classe.

La mère : Et bien... dis-le moi.

Antoine : Parce que j'arrive pas à écouter... et puis je voudrais quitter l'école pour gagner ma vie tout seul.

La mère : Mais enfin, c'est de la folie ! Tu ne te rends pas compte. Si tu savais comme je regrette de ne pas avoir été au-delà du bachot<sup>1</sup>... Et ton père qui n'a que son brevet, hein ? C'est que ça le gêne dans sa carrière !



Je sais très bien qu'à l'école on apprend des tas de choses inutiles... l'algèbre... les sciences... ça sert à peu de gens dans la vie. Mais le français ? Hein ? Le français ? On a toujours des lettres à écrire. On va avoir un secret tous les deux... Tu veux ?... hein? Voilà... Si, à la prochaine composition française tu es dans les... voyons, dans les cinq premiers, je te donne mille francs<sup>2</sup> ! Mille francs... Hein ? Mais tu ne diras rien à ton père...

#### Questions :

- Quelle histoire de sa jeunesse raconte Gilberte Doinel à son fils ?
- Que veut-elle savoir lorsqu'elle lui pose la question : « Qu'est-ce que tu voulais dire dans ta lettre ? » ?
- Quel est son point de vue sur l'enseignement donné à l'école ? Quelle est la matière la plus importante selon elle ? Pourquoi ?
- Quel marché fait-elle avec Antoine ?
- Que pensez-vous du comportement de Gilberte Doinel ?

## **B- Discussion entre René et Antoine (extrait de la séquence 21)**

*Antoine vient de se sauver de l'école, il retrouve René dans une petite rue.*

Antoine : Je lui ai foutu un coup de poing dans la gueule et je me suis tiré. Tu parles, j'voulais pas aller chez le directeur, y m'aurait foutu encore une tannée<sup>3</sup> !... Et toi, qu'est-ce qui s'est passé avec Petite Feuille ?

René : Petite Feuille ? Il était vachement furax<sup>1</sup>, il m'a renvoyé jusqu'à après Noël !

1 Le bachot : (mot familier) signifie « le baccalauréat »

2 Cent francs anciens = 1 nouveau franc = 6, 55€

3 Une tannée : (langage populaire) synonyme de « une gifle » ou de « une fessée »

1 Furax : (adjectif du langage populaire) vient de « furieux »

Antoine : Oh la vache, pauvre vieux, va !... Oh, tu parles, après un coup pareil, j'peux pas retourner à la maison. Mon père, il a dit qu'il me mettrait au Prytanée<sup>2</sup>.

René : Prytanée, j'connais pas.

Antoine : Ça doit être un truc militaire.

René : T'auras un uniforme, et puis dans l'armée, y a de l'avenir.

Antoine : Ouais, bien sûr, très peu pour moi !... Ah, si ça pouvait être dans la marine ! J'voudrais bien voir la mer, j'y suis jamais allé.

René : Moi, j'connais la Manche, j'connais l'Atlantique.... et la Méditerranée, j'connais pas la Mer du Nord. Allez, viens, tu vas habiter chez moi, on se débrouillera !



#### Questions:

- Quel langage parlent René et Antoine ? Quels mots/expressions et formulations montrent qu'il parlent de manière relâchée ?

- Que pensez-vous de la réflexion de René lorsqu'il dit « dans l'armée, y a de l'avenir. » ?

- Que voudrait voir Antoine ? Quelle réponse fait René et que montre-t-elle ?

#### Pour aller plus loin :

A votre avis, est-ce une bonne ou une mauvaise idée d'envoyer Antoine dans un tel établissement ? Et qu'est-ce que cela laisse supposer par rapport à la fin du film ?

### **C- L'entretien avec la psychologue (extrait de la séquence 28)**

*Au centre d'observation, Antoine est appelé par le surveillant pour avoir un entretien avec une psychologue.*

La psychologue : Pourquoi as-tu rapporté la machine ?

Antoine : Oh ben parce que ... comme je ne pouvais pas la revendre... comme je pouvais rien en faire... moi, j'ai eu peur... je ne sais pas, je l'ai rapportée, je ne sais pas pourquoi, comme ça...

La psychologue : dis-moi, il paraît que tu as volé dix mille francs à ta grand-mère ?

Antoine : Elle m'avait invité, c'était le jour de son anniversaire... et puis, alors, comme elle est vieille, elle mange pas beaucoup...et puis, elle garde tout son argent , elle en aurait pas eu besoin, elle allait bientôt mourir ! Alors euh... comme je connaissais sa planque<sup>1</sup> j'ai été lui faucher... des ronds<sup>2</sup>, quoi ! Je savais bien qu'elle

2 Le Prytanée est un lycée militaire en France.

1 Une planque : (mot familier) un endroit où l'on cache quelque chose

2 « Faucher des ronds » : (expression familière) signifie « voler de l'argent »

s'en apercevrait pas. La preuve c'est qu'elle s'en est pas aperçue... Elle m'avait offert un beau bouquin ce jour-là. Alors, ma mère, elle avait l'habitude de fouiller mes poches, et le soir j'avais mis mon pantalon sur mon lit, elle est sans doute venue... et puis elle a fauché les ronds... parce que le lendemain, je les ai plus trouvés. Et puis elle m'en a parlé, alors j'ai été bien forcé d'avouer que... je les avais pris à ma grand-mère. Alors à ce moment-là elle m'a confisqué le beau livre que ma grand-mère m'avait donné ! Puis un jour je lui ai demandé parce que je voulais le lire... et je me suis aperçu qu'elle l'avait revendu.

La psychologue : Tes parents disent que tu mens tout le temps.

Antoine : Ben, j'mens, j'mens de temps en temps quoi... des fois je leur dirais des choses qui seraient la vérité, ils me croiraient pas alors je préfère dire des mensonges.

La psychologue : Pourquoi n'aimes-tu pas ta mère ?

Antoine : Parce que d'abord...j'étais en nourrice... et puis quand ils ont plus eu d'argent, ils m'ont mis chez ma grand-mère... Ma grand-mère elle a vieilli et tout ça, elle pouvait plus me garder, puis alors je suis venu chez mes parents , à ce moment-là, j'avais déjà huit ans et tout, je me suis aperçu que ma mère, elle m'aimait pas



tellement, elle me disputait toujours. Et puis, pour rien... des petites affaires insignifiantes... alors, aussi j'en ...quand...quand il y avait des scènes à la maison... je... j'ai entendu que... que ... ma mère elle m'avait eu quand elle était... quand elle était... elle m'avait eu fille-mère quoi... et puis euh... avec ma grand-mère aussi elle s'est disputée une fois, et là j'ai su que ... elle avait voulu me faire avorter... et puis si je suis né c'était grâce à ma grand-mère.

Activité :

***Pour tous les termes techniques (suivis de \*), veuillez vous reporter au glossaire téléchargeable sur ce lien : <http://www.kultur-frankreich.de/cinefete/>***

- Qu'apprend-t-on sur le passé d'Antoine ?
- D'après vous, pourquoi le réalisateur a-t-il choisi de révéler ces faits à la fin du film?
- Selon vous, est-ce important que la psychologue soit une femme ? Pourquoi ? Quelle contraste veut créer le réalisateur ?
- Comment est filmée cette scène ? Pourquoi Truffaut n'utilise pas le champ/contrechamp\* ?

## VI. PISTES D'OBSERVATION







### A- Paris

Le film montre différents endroits de Paris. Pour mieux comprendre le parcours d'Antoine, il est possible de faire une activité de repérages de quelques lieux parisiens célèbres.

Activité : lieux célèbres de Paris dans *les Quatre Cents Coups*

Le tableau ci-dessous contient différents photogrammes du film qui illustrent des lieux célèbres de Paris.

Demander aux élèves de les replacer sur la carte.

<p style="text-align: center;"><b>La Tour Eiffel</b></p> 	<p style="text-align: center;"><b>La place Clichy</b></p> 	<p style="text-align: center;"><b>Le Sacré-Cœur</b></p> 
<p style="text-align: center;"><b>Le Jardin du Luxembourg</b></p> 	<p style="text-align: center;"><b>Aux Champs-Élysées</b></p> 	<p style="text-align: center;"><b>La Foire du Trône</b></p> 



- Faire une recherche sur ces différents lieux et en faire un exposé.
- D'autres lieux de Paris présents dans le film peuvent être découverts. En allant sur un site Internet, demander aux élèves de retrouver sur une carte ces différents endroits :

- x La rue Vaugirard (l'école)
- x L'église de la Trinité (Antoine seul dans Paris la nuit)
- x La rue Fontaine (appartement de René)
- x La station de métro Sèvres-Babylone (proche de l'appartement des Doinel)

## B- Les enfants et le rapport avec les adultes

### - L'école

Dans *les Quatre Cents Coups*, il y a de nombreuses scènes de classe. L'école y est montrée comme un endroit qui ne permet pas à Antoine de s'épanouir.

#### Activité :

- A partir des scènes de classe (la 2ème séquence, par exemple), demander aux élèves de citer des éléments qui montrent que le film se déroule dans les années cinquante (l'encrier et la plume pour écrire, une école pour garçons, la blouse / uniforme, etc.)
- Que pensez-vous du comportement de l'instituteur Petite Feuille ? Imaginez d'où peut lui venir ce surnom.
- Que pensez-vous de la phrase de Petite Feuille dans la séquence 2 : « J'en ai connu des crétins, mais au moins ils étaient discrets ! Elle va être belle la France dans dix ans ! » ?
- Quel est votre avis sur les punitions données à Antoine ? (aller au piquet / aller au coin<sup>1</sup>, conjuguer une phrase à tous les temps, etc.)
- Le cours d'anglais : est-ce que vous trouvez cette scène comique ? Pourquoi ?
- Faire une comparaison de votre école et de celle d'Antoine.
- Trouver des synonymes et des traductions en allemand pour ces expressions idiomatiques : « faire l'école buissonnière » et « sécher l'école / les cours ».

### - Les parents

Le film, autobiographique, brosse un portrait peu flatteur des parents. Les parents d'Antoine sont durs et ceux de René sont absents.

#### Activité :

- Décrire l'appartement des Doinel. Quel espace est réservé à Antoine ? Qu'en pensez-vous ?
- Quelles tâches ménagères doit faire Antoine ? (les lister) Qu'en pensez-vous ?
- Décrire l'appartement de René. Est-il différent de celui d'Antoine ? Qu'est-ce que

<sup>1</sup> Aller au piquet : (synonyme de « aller au coin »), punition donnée à l'école où l'élève reste debout face au mur.

cela signifie ?

- Comment sont les parents de René ? Les décrire. Sont-ils différents des Doinel ?
- Que pensez-vous de la réaction du père de René lorsqu'il surprend son fils en train de fumer ?
- Que cherche tout le temps le père d'Antoine ? (le guide Michelin) Qui a pris ce guide ?
- Pourquoi Antoine a-t-il pris ce guide et s'en sert-il pour jouer ? Qu'est-ce que cela symbolise ?
- D'après vous, quels sont les sentiments d'Antoine pour ses parents ?
- Imaginez « la lettre personnelle » qu'a écrite Antoine à son père du centre d'observation.

## VII. PISTES D'EXPLOITATION

### A- L'autobiographie de François Truffaut

*Les Quatre cents coups* est un film autobiographique. François Truffaut reprend le scénario d'un épisode de film à sketches sur l'enfance intitulé *La fugue d'Antoine*. Dans ce premier scénario, il relatait un moment de son adolescence : il avait séché la classe parce qu'il n'avait pas fait une punition. Il avait alors donné comme excuse « ma mère est morte » et son père était ensuite venu en classe pour lui donner une gifle.

Dans la biographie sur Truffaut de Serge Toubiana et Antoine De Baecque, la conception du film est ainsi décrite : « Pour construire un véritable scénario, Truffaut puise la matière dans sa propre adolescence, depuis le passage de l'école de la rue Milton à l'automne 1943, jusqu'au centre d'observation des mineurs de Villejuif, en décembre 1948. Il mobilise Lachenay [son ami d'enfance] : « Note des idées, des souvenirs, pour *la Fugue d'Antoine*. Ressors nos lettres de Villejuif, etc. (...) ». Si le récit est autobiographique dans les moindres détails, Truffaut tient à le présenter comme une fiction. Il condense ainsi une durée relativement brève cinq années de sa vie, qu'il transpose de l'Occupation et de l'immédiat après-guerre au présent des années cinquante. Enfin, il brouille certains repères autobiographiques. Truffaut donne par exemple à l'adolescent fugueur le nom d'Antoine Loinod [qui deviendra Doinel, très proche de cette première idée], anagramme et pseudonyme de Doniol [-Valcroze, un ami]. Robert Lachenay devient René Bigey, en souvenir de sa grand-mère. Et la passion du père n'est plus l'alpinisme, mais l'automobile. » (p. 189)

Activité : à partir de cette biographie, faire relever aux élèves les épisodes réels de sa vie que le réalisateur a utilisés pour *Les Quatre Cents Coups*.

#### Biographie de François Truffaut (1932-1984)

François Truffaut naît le 6 février 1932 à Paris. Pendant les cinq premières années de sa vie, il est quasiment privé d'affection. Ses parents s'occupent très peu de lui,

l'abandonnant à une nourrice puis à sa grand-mère.  
à l'âge de huit ans , a la mort de sa grand-mère, il revient chez ses parents,. huit ans.  
Sa mère ne veut pas l'entendre et souhaite qu'il soit le plus discret possible.  
Il se réfugie dans la lecture, et très vite dans le cinéma. Il n'a pas l'autorisation de ses parents ni l'argent nécessaire pour s'acheter un billet. Il entre par les portes de sortie ou les fenêtres des cinémas, ou bien détourne l'argent de la cantine pour se payer sa place.  
Dès que ses parents sortent le soir, il attend cinq minutes et file au cinéma.  
Prélude à sa vocation de critique, il note le nom des films, les metteurs en scène et se forge son opinion, au besoin en opposition avec les réactions de la salle. Il classe scrupuleusement ses fiches par metteur en scène. En 1944, le jeune Truffaut fait une fugue et justifie son absence à l'école en expliquant que sa mère est morte.  
Il dévore les romans de Balzac, puis refait une fugue et vole une machine à écrire.  
Son père le conduit à la police et il passe deux jours au commissariat avant de faire un séjour au centre pour mineurs délinquants de Villejuif.  
Le jeune Truffaut avait entre temps fondé un ciné-club et s'était fait connaître du milieu cinéphile, en particulier André Bazin qui négocie sa sortie et commence à lui confier un travail de critique.  
Source (texte modifié) : <http://nezumi.dumousseau.free.fr/trufenf.htm>

## **B- Histoire du cinéma français**

### **- La Nouvelle Vague**

#### **x Pourquoi ce nom ?**

Le nom de « Nouvelle Vague » vient du titre que donna la journaliste Françoise Giroud à une série d'articles publiée dans « L'Express », un magazine hebdomadaire, sur la jeunesse en France dans les années cinquante.

Le terme a ensuite été utilisé pour désigner une génération de cinéastes qui a renouvelé le cinéma français.

#### **x Quand et qui ?**

Ce renouveau du cinéma français commence en 1956 avec un court métrage de J. Rivette. Mais la Nouvelle Vague se fera vraiment connaître du grand public en 1959 par la sortie de deux films de Claude Chabrol *Le Beau Serge* et *Les Cousins* (sortis en février et mars 1959), puis par les prix décernés lors du festival de Cannes à Alain Resnais pour *Hiroshima mon amour* (la palme d'or) et *Les Quatre Cents Coups* (prix de la mise en scène) de François Truffaut.

Les réalisateurs de la Nouvelle Vague sont pour la plupart d'anciens critiques de cinéma (pour la célèbre revue *Les Cahiers du Cinéma*) : Jean-Luc Godard, Éric Rohmer, Jacques Rivette, Jacques Doniol-Valcroze. D'ailleurs, en 1954 Truffaut écrit un article devenu le manifeste de la Nouvelle Vague qui s'intitule « Une certaine tendance du cinéma français » .



Mais d'autres réalisateurs appartiennent également à la Nouvelle Vague : Jacques Demy, Agnès Varda, Alain Resnais, Chris Marker, etc.

× Qu'est-ce que le style de la Nouvelle Vague ?

Ce sont des films à l'opposé du cinéma traditionnel français : les codes narratifs classiques sont cassés, ce sont des films à petits budgets qui utilisent des techniques légères (pas de studio, peu d'éclairage, etc.).

Voici les points les plus importants du style de la Nouvelle Vague :

- ✓ La règle de continuité dans le temps n'est pas toujours respectée,
- ✓ Le point de vue du spectateur est pris en considération en utilisant des regards caméra\*, ce qui interpelle le spectateur,
- ✓ Clins d'œil cinématographiques qui créent une mise en abyme et donc une réflexion sur le cinéma,
- ✓ Utilisation d'arrêts sur image, de ralentis, de style saccadé, de mouvements de caméra proches du reportage / documentaire, etc.,
- ✓ Tournage en décors naturels (intérieur comme extérieur) : souvent les films étaient tournés en décors complètement reconstitués,
- ✓ Mise en scène avec des acteurs inconnus et jeunes (Jean-Claude Brialy, Belmondo, Jean-Pierre Léaud, etc.),
- ✓ Utilisation d'un matériel nouveau : caméra légère, pellicule ultrasensible (qui permet de tourner avec un éclairage naturel).

Activité : autour de la Nouvelle Vague


- A l'aide de cette description, trouver des exemples qui font des *Quatre Cents Coups* un film de la Nouvelle Vague.
- Faire une étude de l'article de Truffaut, « Une certaine tendance du cinéma français » (voir le lien en annexe).
- Faire une recherche sur quelques réalisateurs importants de la Nouvelle Vague et écrire une biographie en français, puis en faire un exposé.
- R diger une critique du film, en parlant de ce renouveau de la Nouvelle Vague.

**- Hommages et clins d'œil cinématographiques**

*Les Quatre Cents Coups* est ponctué de nombreux hommages et/ou clins d'œil au cinéma. Le film est une déclaration d'amour au cinéma par Truffaut : il y montre sa passion du cinéma dès l'enfance et ses goûts de cinéphile, en citant ou en rendant hommage à quelques réalisateurs.

× André Bazin

Le film est dédié à André Bazin, décédé le premier jour de tournage du film. Il était devenu un second père pour François Truffaut (il l'avait entre autre soutenu après sa sortie du centre de d'observation pour délinquant en lui faisant



*Ce film est dédié à la mémoire  
d'André Bazin*

écrire ses premières critiques de cinéma). A. Bazin est l'un des fondateurs de la célèbre revue *Les Cahiers du Cinéma*, dans laquelle il voulait présenter et expliquer des œuvres de qualité au grand public pour qu'il devienne plus exigeant et moins soumis aux films commerciaux.

× Le Rotoscope à la Foire du Trône et l'apparition de Truffaut (séquence 8)



La scène où Antoine va dans un Rotoscope (ou Rotor) est un clin d'œil aux premières inventions du cinéma. En effet, les premières machines du cinéma comme le Praxinoscope ou le Zootrope fonctionnaient avec une bande, imprimée d'une série d'images, qui était disposée à l'intérieur d'un tambour tournant autour d'un axe. Le Rotoscope figure ce tambour.

En hommage à un de ses réalisateurs préférés, Alfred Hitchcock qui faisait

une apparition dans chacun de ses films, Truffaut apparaît dans cette scène. C'est l'homme qui a une cigarette à la bouche en sortant du manège.

× *Zéro de conduite* de Jean Vigo

Jean Vigo est un cinéaste français qui réalisa *L'Atalante* (1934) et *Zéro de conduite* (1933). François Truffaut était un grand admirateur de ce réalisateur et il lui rend hommage dans *les Quatre Cents Coups* avec cette séquence-gag (séquence 17) où les élèves, emmenés dans les rues de Paris par le professeur de gymnastique, s'éparpillent les uns après les autres. Une scène similaire se trouve dans le film *Zéro de conduite*, qui raconte aussi les souvenirs d'enfance de Jean Vigo.

× *Paris nous appartient* de Jacques Rivette

La famille Doinel va voir un film au Gaumont-Palace, elle a assisté à une séance du film *Paris nous appartient* et ils en parlent ensemble dans la voiture (séquence 19).

C'est un clin d'œil à Jacques Rivette qui a réalisé le film en 1958. C'est un ami de Truffaut, il est également critique pour *Les Cahiers du cinéma* et cinéaste de la Nouvelle Vague.

Petite anecdote : le film ne sortira réellement sur les écrans qu'en 1961 (soit deux ans après le film de Truffaut).



× *Monika* d'Ingmar Bergman

Lorsque René et Antoine volent une photographie à la sortie du cinéma (séquence 22), c'est celle du film *Monika* de Bergman que Truffaut avait beaucoup aimé. Mais ce clin d'œil se transforme en hommage à la fin du film. En effet, Bergman achevait son film *Monika* par un très long regard caméra de la protagoniste principale, fait assez inhabituel à l'époque et qui interpelait le spectateur. François Truffaut reprend ce plan dans le dernier des *Quatre Cents Coups* avec le regard caméra d'Antoine qui clôt le film et interroge le spectateur.

Activité : devenir un cinéophile !

- Avant la projection du film, présenter une photographie de François Truffaut aux élèves. Expliquer que le réalisateur apparaît dans le film et qu'ils devront trouver à quel moment.
- Faire une recherche sur le « Précinéma » (période avant l'invention du cinématographe par les frères Lumière) et les différentes inventions qui permettront de découvrir le principe de l'image animée. Par exemple, aller sur ce site très riche et ludique : <http://www.animage.org/>
- Faire une recherche et un exposé en français sur Jean Vigo, André Bazin, Jacques Rivette et Ingmar Bergman.

## VIII. ANNEXES

### A- Résumé des séquences du film

Ce tableau a pour fonction de faciliter le repérage des différentes séquences du film. On peut le comparer au descriptif par chapitres du contenu des DVD.

N° de la séquence	Minutage	Résumé de la séquence
1	00.00.00	<b>Le générique</b> défile sur des images de Paris. La tour Eiffel est le point de mire dans chaque plan. La caméra se trouve enfin sous la Tour Eiffel et s'éloigne.
2	00.02.38	<b>Dans une salle de classe</b> , des garçons font circuler une image de pin-up jusqu'à Antoine Doinel. Celui-ci dessine quelque chose sur l'image et se fait prendre par le professeur qui le punit. Alors que les autres vont en récréation, Antoine reste au piquet.
3	00.04.49	<b>Pendant la récréation</b> , Antoine écrit sur le mur l'injustice de sa punition et son envie de vengeance à l'égard de Petite Feuille. Il est découvert par le professeur qui lui donne une autre punition pour le lendemain. Le professeur dicte une poésie à la classe ( <i>Le Lièvre</i> de Richepin). Les élèves sont très agités et le professeur s'énerve.

4	00.09.43	<b>A la sortie de l'école</b> , Antoine et son ami René embêtent un élève, Mauricet. Antoine est en colère contre le professeur et jure qu'il se vengera plus tard.
5	00.10.43	<b>Antoine est seul chez lui</b> : il s'occupe du poêle à charbon, s'essuie les mains sur le rideau et vole de l'argent. Puis il s'assoit à la coiffeuse de sa mère. Il retourne ensuite dans la salle à manger pour mettre la table. Il commence à écrire sa punition, mais en entendant du bruit à la porte d'entrée, il range ses affaires rapidement.
6	00.12.50	<b>La mère d'Antoine rentre</b> et se déshabille. Elle donne des ordres à Antoine : il doit, entre autres aller à l'épicerie. A l'épicerie, il surprend la conversation de deux femmes sur l'accouchement et il est dégoûté. De retour à l'immeuble, il remonte à l'appartement avec son père qui ramène un phare antibrouillard pour un rallye-auto. M. Doinel essaie de détendre l'atmosphère, mais la mère d'Antoine est très énervée. Après le dîner, Antoine aide Julien Doinel à dérouler une banderole du Club des Lions. Mme Doinel prévient qu'elle ne viendra pas au rallye le dimanche suivant. Enfin, les parents ordonnent à Antoine de descendre les ordures et d'aller se coucher.
7	00.18.16	<b>Antoine est réveillé</b> violemment par sa mère. Il enlève son pyjama déchiré, s'habille et fait sa toilette en pensant à sa punition.
8	00.19.06	<b>En partant pour l'école</b> , Antoine rencontre René à qui il confie qu'il n'a pas fait la punition. René entraîne Antoine à sécher les cours. Ils cachent leurs cartables derrière une porte cochère, vont au cinéma voir un film d'horreur et jouent au flipper. Antoine essaie le Rotoscope.
9	00.23.06	<b>Place Clichy</b> , Antoine surprend sa mère dans les bras de son amant. La mère est paniquée. René a peur que son ami se fasse dénoncer, mais Antoine est assuré que sa mère ne dira rien. Les deux garçons récupèrent leurs cartables, mais ils sont espionnés par leur camarade de classe, Mauricet. René prête à Antoine un mot d'excuse fait par ses parents pour qu'Antoine puisse le recopier pour le lendemain.
10	00.24.44	<b>Antoine imite le mot d'excuses</b> , assis à la table dans l'appartement. M. Doinel rentre et explique à Antoine que sa mère ne rentrera pas pour dîner. Ils sont tous les deux dans la cuisine

		et préparent à manger. Le père tente d'avoir une conversation avec Antoine. Il essaie de prouver au garçon que sa mère l'aime, Antoine répond par un rire nerveux. Après le repas, Antoine va se coucher.
11	00.27.50	<b>Dans la nuit, la mère rentre</b> et enjambe le lit d'Antoine qui se réveille. Il entend alors ses parents se disputer.
12	00.29.23	<b>Antoine part pour l'école</b> et il est rejoint par René. Pendant ce temps, Mauricet monte à l'appartement et dénonce Antoine. Le père est en colère, la mère n'est pas étonnée.
13	00.30.38	<b>Antoine n'ayant pas de mot d'excuse</b> , ne sait pas comment faire pour aller en classe. René lui conseille de raconter un gros mensonge. Antoine annonce alors au directeur que sa mère est morte. En classe, le professeur interroge les élèves en poésie. Les parents d'Antoine font irruption dans la classe et M. Doinel gifle Antoine. Les parents et le directeur parlent du cas d'Antoine dans un bureau.
14	00.34.05	<b>Antoine avoue à René qu'il veut vivre sa vie</b> et qu'il ne veut plus rentrer chez lui. Son ami lui trouve un endroit où dormir pour la nuit : une vieille imprimerie. Les parents d'Antoine lisent sa lettre d'adieux.
15	00.36.11	<b>Antoine est réveillé et quitte l'imprimerie. Il erre toute la nuit dans Paris.</b> Une femme lui demande de l'aide pour rattraper son chien, mais un homme s'interpose et demande au gamin de filer. Au petit matin, Antoine vole une bouteille de lait qu'il boit d'un trait. Puis, il se lave le visage avec l'eau gelée d'une fontaine au square de la Trinité.
16	00.39.44	<b>Antoine est de retour à l'école.</b> Il ment au directeur, par rapport à son absence, en donnant comme excuse « ma mère est morte ». Pendant le cours d'anglais, il est appelé chez le directeur où l'attend sa mère. De retour à la maison, sa mère s'occupe de lui : elle le lave, le câline, le couche dans son propre lit et lui parle même de ses bêtises d'enfant. Elle veut créer une complicité entre elle et son fils, mais l'enfant est surpris par sa dernière remarque : « Tu ne diras rien à ton père ».
17	00.44.05	<b>Cours de sport à l'école</b> : le professeur de gymnastique emmène les élèves courir dans les rues de Paris. Mais, au fur et à mesure, les enfants s'éparpillent.
18	00.45.34	<b>Antoine est confortablement installé et lit</b> <i>La Recherche</i>

		<p><i>de l'Absolu</i> de Balzac. Il est impressionné par le style de l'auteur et décide d'accrocher une photo de sa nouvelle idole. En classe, le professeur donne un sujet de rédaction, Antoine choisit de raconter la mort de son grand-père.</p> <p>De retour chez lui, il allume une bougie qu'il pose devant la photo.</p> <p>Pendant le dîner avec ses parents, un rideau près de la bougie prend feu. M. Doinel est furieux, mais la mère d'Antoine calme la situation et propose une sortie au cinéma.</p>
19	00.49.05	<p><b>La famille sort du cinéma</b> et ils sont tous de bonne humeur. Sur le chemin du retour en voiture, ils plaisantent. M. Doinel blague avec sa femme dans la cage d'escalier, Antoine rit. Arrivés dans l'appartement, Antoine doit descendre les ordures. Pendant son absence, les parents s'embrassent.</p>
20	00.50.45	<p><b>Le professeur rend les devoirs</b> et accuse Antoine d'avoir plagié Balzac, mais Antoine dément. Alors qu'il est envoyé chez le directeur, il s'échappe. René veut défendre son ami, mais il est aussi renvoyé.</p>
21	00.53.12	<p><b>Antoine ne veut pas rentrer chez lui et veut voir la mer.</b> René l'emmène chez lui, un immeuble bourgeois. Il parle de sa mère alcoolique et de son père joueur. René vole de l'argent.</p> <p>Les enfants se promènent dans Montmartre.</p> <p>Le soir, René dîne seul avec son père alors qu'Antoine est caché dans une autre pièce. René vole de la nourriture pour son ami et lui apporte discrètement. René parvient à faire partir son père plus tôt que prévu.</p>
22	00.59.04	<p><b>Les deux amis sortent dans Paris la nuit.</b> A la sortie du cinéma, ils arrachent une photo du film <i>Monika</i> et volent de l'argent dans les toilettes pour femmes.</p> <p>De retour chez René, ils fument des cigares, boivent du vin et jouent aux dés. Mais le père de René arrive, il gronde son fils d'avoir fumé ses cigares. Il part sans avoir vu Antoine caché sous le lit.</p>
23	01.00.55	<p><b>Antoine et René sont à une fenêtre sous les toits</b> : ils tirent des boulettes de papier à la sarbacane.</p> <p>Ils emmènent une petite fille voir le spectacle <i>Le petit Chaperon Rouge</i> au guignol (Jardin du Luxembourg).</p> <p>Les deux compères discutent des moyens pour se procurer de l'argent.</p>

24	01.03.16	<b>Antoine vole une machine à écrire</b> au bureau de son père. Les deux amis tentent de revendre la machine au Mont de Piété, mais un homme essaie de les escroquer. Antoine décide alors de ramener la machine, alors que René attend. Mais Antoine se fait surprendre par le surveillant, qui prévient M. Doinel.
25	01.08.55	René, impuissant, voit passer Antoine tenu par M. Doinel. <b>Antoine est emmené au commissariat</b> où il fait une déposition, son beau-père demande aux policiers de garder l'enfant et quitte le commissariat. Antoine est placé dans une cellule.
26	01.14.45	<b>Antoine est emmené au tribunal en fourgon de police</b> : il regarde les rues de Paris la nuit . Il est à nouveau mis en cellule : on lui donne du café qu'il recrache et il se roule une cigarette. La mère d'Antoine demande au juge de placer son fils. Antoine est envoyé au centre d'observation pour délinquants.
27	01.20.56	<b>Au centre d'observation</b> , Antoine découvre un univers dur et sévère. Il doit porter un uniforme. A la cantine, il commence à manger avant l'autorisation et reçoit une gifle. Après une tentative d'évasion, il est envoyé en isolement. Ses camarades viennent le réconforter et le nourrir.
28	01.25.05	<b>Antoine est interrogé par une psychologue</b> (à l'image, on ne voit qu'Antoine). Il explique comment il a volé de l'argent à sa grand-mère, quels sont ses rapports avec sa mère, son histoire familiale.
29	01.28.01	<b>C'est le jour des visites au centre</b> . Antoine est heureux de voir son ami René dans la file d'attente, mais ce dernier n'est pas autorisé à entrer. Antoine est triste. Sa mère est venue, mais elle ne lui montre aucun signe d'affection et lui annonce qu'elle ne le reprendra pas. Cette décision, en accord avec M. Doinel, a été prise en réaction à la lettre qu'Antoine avait envoyée à son beau-père.
30	01.30.20	Les enfants sont à l'extérieur et jouent au football. Pendant la partie, <b>Antoine s'échappe</b> . Il court à travers la campagne et arrive enfin sur une plage. Il va jusqu'à la mer et regarde la caméra longuement.
31	01.35.20	FIN

Activité autour du résumé:

Fournir le début du tableau aux élèves et effacer le résumé de certaines séquences. Leur demander, après le visionnage, de résumer les séquences.

**B- Analyse d'une séquence**

*Pour tous les termes techniques (suivis de \*), veuillez vous reporter au glossaire téléchargeable sur ce lien : <http://www.kultur-frankreich.de/cinefete/>*

Le tableau ci-dessous est destiné aux élèves, il contient les photogrammes les plus importants de la séquence 29 (la visite au centre d'observation pour délinquants). Chaque photogramme est accompagné d'une série de questions. Elles guident les élèves pour élaborer l'analyse de cette séquence.

Un second tableau donne les réponses ainsi qu'une interprétation.

Des pistes pour d'autres analyses de séquences vous sont proposées ci-dessous aux rubriques « Pour aller plus loin ».

Consignes pour l'analyse de séquence 29 :

- Après avoir regardé cette séquence une première fois, distribuer le tableau ci-dessous aux élèves. Lire les questions et visionner autant de fois que nécessaire l'extrait pour répondre aux questions.
- Faire des arrêts sur image lorsque les plans sont plus longs et qu'ils contiennent des mouvements de caméra.

Pour aller loin : la suite de la séquence 29

Il est possible de prolonger l'analyse avec la suite de la séquence, la discussion entre Antoine et sa mère en champ / contrechamp\*.

Pour aller plus loin : comparaison du générique et de la séquence finale :

Une piste de travail intéressante : mettre en parallèle la séquence du générique (de longs travellings\* dans Paris avec la Tour Eiffel comme point de fuite\*) avec la dernière séquence (les travellings qui suivent la course d'Antoine jusqu'à la mer).



## Activité : analyse de la séquence



Plan 1

- Qui voit-on dans ce plan ?
- Où se trouve la caméra ?
- Quel personnage la caméra suit-elle ? Pourquoi ?
- Comment s'appelle ce mouvement de caméra ?
- Comment est la bande-son\* dans ce plan ?



Plan 2

- Où se trouve Antoine ? Et comment est composé le cadre\* ?
- Qu'est-ce qu'il observe ? Comment le comprend-t-on ?
- Comment s'appelle cette technique de montage ?
- Est-ce que la caméra bouge ?
- Quel sentiment ce mouvement provoque-t-il ?
- Comment s'appelle ce mouvement de caméra ?
- Comment est la bande-son dans ce plan ?



Plan 3

- Où est placée la caméra ?
- Pourquoi le réalisateur place-t-il sa caméra à cet endroit ?
- Est-ce le même effet qu'au plan 2 ?
- Qu'entend-t-on dans ce plan ?



Plan 4

- Où est placée la caméra ? Est-elle plus proche qu'aux plans précédents ?
- Qu'est-ce que cela provoque ?
- Quelle est l'échelle\* (=la taille) de ce plan?
- Qu'est-ce qui apparaît dans le cadre\* qui est assez inhabituel ? Qu'est-ce que cela produit ?
- Qu'entend-t-on dans ce plan ?



Plan 5

- Comment est filmé René ?
- Qui le regarde ? Quelle technique est utilisée pour nous le faire comprendre ?
- Qu'entend-t-on dans ce plan ? Qu'est-ce que ça signifie ?



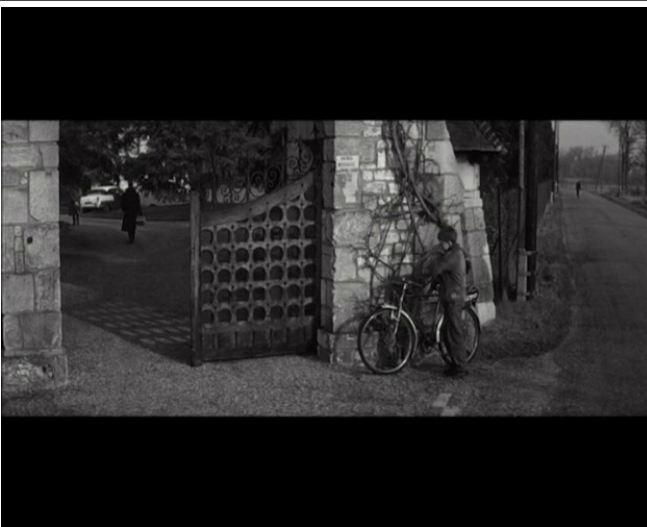
Plan 9

- Comment le réalisateur nous fait-il comprendre la tristesse du personnage?



Plan 10

- Comment est ce plan au début : est-il similaire à un plan précédent ? Si oui, quelle est la différence ? Qu'est-ce que cela provoque ?
- Est-ce que la caméra bouge ? Si oui, quel est le mouvement et à quoi sert-il ?
- Que se passe-t-il au niveau du son dans ce plan ?
- Qu'est-ce que cela signifie ?



Plan 11




- Où et comment est placée la caméra ? Quelle différence avec le plan 1 ?
- Comment est composé le cadre du premier photogramme ? Que veut symboliser le réalisateur ?
- Est-ce que la caméra suit le départ de René ? Pourquoi ?
- Comment s'appelle ce mouvement de caméra\* ?



Plan 11 (suite)

- Comment est la bande-son ? Quel effet est produit ?
- Qu'est-ce qu'annonce ce dernier photogramme de René sur la route ?
- Pourquoi le réalisateur nous montre-t-il le départ de René ?
- D'après vous, combien de temps dure ce plan ? Est-ce long ?

Tableau pour le professeur :

Photogramme	Réponse	Interprétation
 <p>Plan 1</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- On voit le portail d'entrée du centre pour délinquants. René apparaît d'abord au premier plan. D'autres visiteurs suivent, dont la mère d'Antoine.</li> <li>- La caméra est à l'intérieur du jardin du centre.</li> <li>- La caméra va suivre la mère d'Antoine.</li> <li>- Ce mouvement de caméra est un panoramique*.</li> <li>- On entend de la musique.</li> </ul>	<p>Truffaut nous montre René et la mère d'Antoine arriver. Mais il s'attarde sur la mère avec l'utilisation du panoramique et en laissant René sortir du champ*. Cette focalisation sur la mère provoque un sentiment d'angoisse et d'attente chez le spectateur : on se demande comment va se dérouler la rencontre entre la mère et le fils.</p>
 <p>Plan 2</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Antoine se trouve à l'intérieur du bâtiment, derrière une fenêtre. Il se trouve au centre du cadre* entouré par les murs du bâtiment.</li> <li>- On comprend qu'il regarde arriver les visiteurs, grâce à la l'enchaînement des plans.</li> <li>- Cette technique de montage s'appelle un champ/contrechamp*.</li> <li>- La caméra fait un travelling*.</li> <li>- Ce travelling donne l'impression que la caméra est témoin de la scène.</li> <li>- La musique change (on entend des flûtes). Elle devient plus joyeuse à partir du moment où Antoine voit arriver René.</li> </ul>	<p>L'emplacement de la caméra (à l'extérieur), l'utilisation du travelling et la composition du cadre accentuent la sensation d'enfermement d'Antoine. Le statut de la caméra en tant que témoin nous fait davantage partager les sentiments des personnages : il y a une forme de subjectivité. La musique devient un support aux images en illustrant les sentiments des personnages.</p>
 <p>Plan 3</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La caméra se trouve tout à coup à l'intérieur du bâtiment, du côté d'Antoine.</li> <li>- La caméra se place à cet endroit pour renforcer sa position de témoin.</li> <li>- C'est le même effet qu'au plan précédent : cette position et la composition du cadre intensifient encore le fait qu'Antoine soit isolé.</li> <li>- On n'entend pas ce que dit René.</li> </ul>	<p>La composition du cadre, la position de la caméra, le contenu de la bande-son et le montage* mettent en valeur l'enfermement d'Antoine et placent le spectateur en position de témoin, pour mieux lui faire ressentir l'aspect dramatique de</p>

	<p>Nous n'entendons que la musique.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- La caméra est cette fois située de l'autre côté de la vitre et elle est plus proche.</li> <li>- Ce plan nous permet de mieux voir le personnage, et donc ses expressions (donc ce qu'il ressent), mais il accentue une fois de plus le statut de prisonnier d'Antoine.</li> <li>- L'échelle* de ce plan est un plan rapproché*.</li> <li>- Nous pouvons voir le reflet de la lumière qui entre par la porte d'entrée. Ce reflet donne à voir une lumière dont est privé Antoine.</li> <li>- On entend l'appel d'Antoine : « René ! ». Alors qu'on n'entend pas ce que dit René dans le plan précédent.</li> </ul>	<p>cette scène.</p> <p>Ici encore la position, la composition, l'échelle du plan et la bande-son apportent des éléments supplémentaires pour mettre en évidence l'enfermement d'Antoine.</p> <p>Les multiples points de vue de la caméra permettent au spectateur d'être un témoin omniscient de cette scène et donc de partager avec Antoine ce sentiment d'isolement et la montée dramatique qui s'amorce.</p>
<p>Plan 4</p>		
	<ul style="list-style-type: none"> <li>- René est filmé en plan rapproché* et du point de vue d'Antoine.</li> <li>- On comprend donc qu'on voit René du regard d'Antoine. La technique de montage* utilisée pour le faire comprendre au spectateur est le champ /contrechamp*.</li> <li>- On entend que la musique et pas ce que peut dire René.</li> </ul>	<p>La caméra prend un autre point de vue et se fait subjective. Ce point de vue subjectif nous permet de vivre comme Antoine l'enfermement et la mise de à l'écart que cela entraîne. A tel point que nous n'entendons pas René.</p> <p>Les plans suivants (6 et 7) jouent le même rôle et intensifient ce sentiment.</p>
<p>Plan 5</p>		
	<p>François Truffaut symbolise la tristesse d'Antoine par les expressions du visage de celui-ci, filmé en plan rapproché*, et par sa main qui glisse doucement sur la vitre et qui laisse une trace. Ce geste montre clairement que la gaité de tout à l'heure quitte tout à coup le garçon.</p>	<p>Ce geste, la trace laissée sur la vitre, accompagné du reflet de la lumière, de la position et du point de vue de la caméra concourent à faire ressentir au spectateur toute la tristesse et l'isolement d'Antoine.</p>
<p>Plan 9</p>		



Plan 10

- Au début, ce plan est identique au plan 3. Mais ici les visiteurs arrivent dans le secteur des « prisonniers ». A l'inverse de René, la mère peut rentrer facilement, ce qui provoque un sentiment d'injustice chez le spectateur.

- La caméra va faire un panoramique pour suivre Gilberte et recadrer (mettre au centre) les deux personnages.

- Au moment où Gilberte parle, la musique s'arrête subitement. Cet effet intensifie les propos durs de la mère d'Antoine et la montée dramatique.

La caméra est encore témoin, ce qui met à nouveau le spectateur dans une position de subjectivité : il partage les émotions d'Antoine et « subit » également la dureté de Gilberte. L'arrêt de la musique accentue l'arrivée glaciale de la mère.



Plan 11

- La caméra est placée à l'extérieur du centre et elle est assez loin (c'est un plan d'ensemble\*). La grande différence est que contrairement au plan 1, la caméra est à l'extérieur . Le point de vue est différent.

- Ce plan d'ensemble permet au réalisateur de montrer beaucoup d'éléments. La cadre est composé de manière très symbolique : au centre, René qui se prépare à partir ; à gauche, l'entrée du centre et à droite, la route avec un cycliste. Truffaut veut symboliser dans ce cadre la possibilité d'ouverture et de liberté pour ceux restés à l'intérieur du centre.

- La caméra suit le départ de René en faisant un panoramique. Là encore, elle se fait caméra témoin et insiste sur la liberté de René.

- La musique se fait à nouveau entendre et elle est même accompagnée d'un sifflement. Le retour de la musique et ce sifflement illustre la liberté de René et atténue la tension ressentie dans les plans précédents.

- Le départ de René annonce la fin du film : l'évasion d'Antoine (la position de la caméra, opposée à celle du plan 1, met en évidence

La composition et le mouvement de caméra, qui accompagnent le départ de René, offrent une opposition totale aux plans précédents. Ainsi, Truffaut laisse au spectateur le temps de savourer ce moment de répit (22sec) et lui permet d'espérer la liberté pour le personnage d'Antoine. Cette sensation de liberté est également accentuée (à l'instar de la musique, du mouvement du vélo, etc.) par la composition finale du cadre : la moitié de l'image est occupée par la nature, et la route offre l'horizon en point de fuite\*.

cette annonce).

- Le réalisateur pouvait ne pas faire ce plan : il n'est pas nécessaire dans la progression de l'histoire. Mais il permet d'offrir un moment de répit au spectateur avant la rencontre entre Antoine et sa mère, puis c'est une note d'espoir par rapport au sort d'Antoine.
- Ce plan dure 22 secondes, ce qui est très long.

## C- Bibliographie, sitographie et filmographie (sélectives)

### → Livres

#### **Sur François Truffaut :**

*François Truffaut*, Antoine de Baecque et Serge Toubiana (Biographie, Gallimard, 1996).

*François Truffaut, Le secret perdu*, Anne Gillain (Hatier, 1991).

#### **Sur le film :**

*Les Quatre Cents Coups*, Anne Gillain (collection « Synopsis », Armand Colin, 2005).

*Les Quatre cents Coups*, Marcel Moussy, François Truffaut, récit d'après le film (Gallimard jeunesse, Folio junior n°1, 1999).

#### **Sur le cinéma et la Nouvelle Vague :**

*Histoire du cinéma français*, Jean-Pierre Jeancolas (collection 128, Armand Colin, 2005).

*Qu'est-ce que le cinéma ?*, André Bazin (collection 7ème Art, Les Éditions Du Cerf, 2002).

Encyclopedia Universalis, articles « Le cinéma français » et « La Nouvelle Vague ».

### → Autres films de François Truffaut :

- **Sur le thème de l'enfance** : *L'enfant sauvage* (1969) et *L'argent de poche* (1975).

- **Le cycle Doinel** (suites des *Quatre cents Coups*, où l'on voit l'évolution du personnage d'Antoine, toujours interprété par Jean-Pierre Léaud) : *L'Amour à vingt ans* (1962), *Baisers volés* (1968), *Domicile conjugal* (1970) et *L'Amour en fuite* (1979).

### → DVD :

- *Les Quatre Cents Coups*, collection l'Eden Cinéma (avec de nombreux suppléments, dont des courts métrages de Truffaut, une analyse du film par Jean Douchet, un portfolio, etc.).

- *Truffaut, une autobiographie* de Anne Andreu, 2004 (très bon documentaire).

### → Sites

#### **Sur François Truffaut :**

<http://cinema.encyclopedie.personnalites.bifi.fr/index.php?pk=12833> (fiche de la BiFi).

<http://www.arte.tv/fr/cinema-fiction/francois-truffaut/638312.html> (dossier d'Arte sur Truffaut).

<http://jdelpias.club.fr/truffaut/index.html> (site très complet !).

#### **Sur le film :**

<http://collegeaucinema37.free.fr/html/Main/p400coups.htm> (compte-rendu de la conférence d'Alain Carbuccia au CDDP de Tours).

<http://www.abc-lefrance.com/fiches/400coups.pdf> (fiche du film par le Cinéma Abc Le France).

#### **Sur le cinéma et la Nouvelle Vague :**

<http://jdelpias.club.fr/truffaut/index.html> (lien pour l'article « Une certaine tendance du cinéma français »).

<http://nezumi.dumousseau.free.fr/nouvellevague.htm> (sur la Nouvelle Vague).